

Cet hiver, volez à ski !

L'hiver est aussi une bonne saison pour jouer en station. Caissons au-dessus de la tête et planches aux pieds, c'est un vrai plaisir !

■ **Gérald Delorme**

Survoler un domaine skiable après une saison estivale est toujours amusant et en plus enrichissant pour votre expérience de pilote. Ce peut être aussi l'occasion de passer du temps avec sa famille en cumulant agréablement vol et glisse, surtout si en cours de journée l'aérogologie exige un peu de patience. Pas négligeable quand on est devenu un peu trop égoïste à cause de cette passion dévorante. Autre avantage : les "goinfres" peuvent se rassasier grâce aux remontées mécaniques. Mais même skis aux pieds, un vol est un vol : c'est donc aussi une façon simple d'entretenir son aisance et son mental pendant l'hiver. Cela demande un peu d'adaptation, principalement au décollage... ce qui ne peut vous faire que du bien !

Et toc, dans les spatules !

La neige permet de s'essayer au jeu grisant qui consiste à planer très très près du sol, voire même à l'effleurer. Subtilement d'abord avec juste un talon de ski. Puis, si le relief le permet, en faisant des "touch and go" sur de belles bosses ou sur les pentes. C'est-à-dire poser et glisser en douceur sur quelques mètres avec toujours assez de vitesse pour garder l'aile sur la tête, afin de pouvoir redécoller facilement à la première rupture de pente ou avec un simple petit abaissement des commandes. Avec souvent comme seul risque celui de "finir" assis dans la neige. Un jeu sympathique et de beaux gestes de pilotage, en vol droit et en virage et en plus aux basses vitesses de son aile, ce qui n'est pas évident d'habitude. Un peu de doigté sera nécessaire les premières fois pour ne pas manger de la neige. Mais la douceur de cette neige, sa capacité à amortir sont l'occasion ou jamais d'essayer. Au printemps prochain, les pissenlits n'en reviendront pas de vos progrès en vous voyant survoler le sol à quelques dizaines de centimètres !

L'hiver est aussi l'occasion de voler plus léger. On peut souvent s'alléger du parachute et voler avec une sellette plus simple. Peu importe les performances de votre bolide : le plaisir du vol hivernal dépend rarement de quelques miettes de finesse ou de taux de chute. Plus l'aile est simple à préparer, à gonfler et à décoller, plus on s'amuse et plus les vols s'enchaînent. Enfin, vol à ski ne signifie pas forcément

"plouf balistique". De nombreux coins sont connus pour leurs conditions thermiques en plein hiver. Les anciens ont bien raison : "y'a plus de saisons" !

Décoller, glisser...

Voyons maintenant quelques détails pour la préparation : gonflage et décollage. Il est plus facile de glisser que de courir, certes, mais cela ne dispense pas de soigner sa préparation. Un décollage raté dans la neige fraîche est souvent synonyme de galère (pour se relever, réétaler...).

Commencez par estimer où vous serez dans la pente une fois tout équipé car s'il est facile de partir dynamiquement à pied sur un plat ou dans une pente faible, avec des skis il n'est pas toujours évident de donner une bonne impulsion de départ à l'aile. A l'opposé, sur une pente plus marquée, la prise de vitesse est rapide, d'où une montée de l'aile pouvant imposer un contrôle et une temporisation plus tôt qu'à votre habitude. A retenir, sinon vous allez encore amuser le public, et déchirer Parapente Mag en rentrant de cette journée odieuse !

Pour empêcher l'aile de glisser sur vos talons (à cause de la pente ou d'une légère brisette arrière) le plus simple en neige poudreuse est de faire, à l'aide des skis, une légère banquette pour étaler au moins le bord d'attaque. Sur neige damée, inutile de passer la matinée à creuser une plate-forme : il vaut mieux trouver une bosse pour poser l'aile ou faire quelques bonnes boules de neige pour coller le bord d'attaque en plusieurs points (c'est la pince à linge de l'hiver et cela n'abîme rien).

Lever au mieux sa voile

Par vent nul à faible, préférez un peu de raideur, car comme je vous le disais, sur une pente peu marquée il n'est pas simple, même en étant bon skieur, d'accélérer en pas de patineur pour donner une impulsion au bord d'attaque s'il tarde à écoper. C'est ainsi que l'on traîne parfois son aile sur des dizaines de mètres avant de réussir à gonfler. Par vent modéré à fort, une pente douce suffit largement. Sinon il faudra limiter la prise de vitesse et faire du chasse-neige en neige fraîche n'est pas toujours évident !

Sur pente raide, préparez-vous à une montée de l'aile plus vive que d'habitude, qu'il

faudra compenser en inclinant bien le buste sur l'avant, car les quelques pas en marche arrière que l'on fait habituellement à pied pour adoucir la montée et temporiser deviennent impossibles avec des skis. Et on ne peut pas non plus trop freiner en cours de montée, sinon le haut du corps peut être retenu par la résistance de l'aile au gonflage, avec le risque de se retrouver instantanément couché-dos voire en luge...

Placement des skis

Sans plate-forme pour s'équiper tranquillement, on peut une fois l'aile prête, enfoncer horizontalement l'arrière des skis dans la neige jusqu'aux fixations pour partir ensuite classiquement dos à l'aile, avec une simple impulsion vers l'avant pour s'engager dans la pente. Si la neige est bien damée on peut aussi se placer perpendiculairement à l'axe de départ et démarrer par un léger pas tournant à 90°. Attention d'être bien centré en début de traction et de ne pas trop monter les talons car les suspentes ne sont jamais bien loin des fixations, des crochets de chaussures et des carres de ski ! Au départ, la traction sur



de prendre le télésiège sans skis. Toujours intéressant si le décollage est praticable à pied et particulièrement si le vol a des chances de durer. Enfin, il est possible que l'on vous demande de montrer votre assurance. Donc, mieux vaut se renseigner (avant de monter) aux caisses des remontées mécaniques, à l'Office du tourisme, à l'école de ski ou au club local. Et bien voilà, d'un coup l'hiver va vous paraître moins hostile. Et si vous y prenez goût, venez donc jouer avec nous au *Challenge Vol et Ski Parapente Mag*, qui propose plusieurs rencontres amicales pendant la saison de ski, où le vol et le jeu sont de mise. La décision est entre vos mains...

les éleveurs avant doit être bien symétrique sinon retour à la case galère, d'autant qu'avec le buste incliné plus sur l'avant qu'à votre habitude, il peut être difficile de voir correctement arriver son aile et encore plus difficile d'aller se recentrer latéralement si elle est montée un peu de travers, surtout en neige fraîche. A ce propos, sachez que les patinettes ou autres miniskis facilitent les mouvements au sol, améliorent le confort en vol et permettent de prendre sans problème un télésiège ou un téléski. Cependant en poudreuse ou sur une longue pente d'envol, leur stabilité peut s'avérer à peine supérieure à celle d'une paire de tennis pointure 46!

Soyez attentif en vol car en station les obstacles sont nombreux : câbles de remontées mécaniques, lignes électrique ou autres Catex (ces petits câbles aériens peu visibles qui servent à amener des charges explosives à la verticale de certaines pentes avalanches). Attention aussi aux éventuels skieurs!

Jouer à l'Airbus

L'atterrissage est l'occasion de profiter de la neige pour jouer à l'Airbus, ou plus modestement au delta. Terminé l'arrondi bien dosé pour poser à l'arrêt. Ici, on peut se permettre de prolonger sa finale en tangentant longuement le sol et de laisser encore glisser jusqu'à l'arrêt complet, l'aile au-dessus de la tête, sans avoir pratiquement à toucher les commandes. Humm, très bon ça aussi! Sachez qu'en cas de besoin il est aussi possible de poser sur un terrain déneigé. Dans ce cas on ne cherche pas à glisser le plus longtemps possible évidemment, mais au contraire à effectuer un bel arrondi bien propre et énergique comme par vent nul, en prenant soin de remonter un peu les spatules avant le posé. Impressionnant si c'était imprévu mais tout à fait gérable je vous assure.

Venez jouer avec nous !

Au niveau réglementation, de nombreuses stations accueillent sans problème le parapente mais elles imposent en revanche des zones de décollage et d'atterrissage bien déterminées, à l'écart des pistes balisées. Ce qui est normal. Certaines permettent aussi

Conseils aux biplaceurs

Lorsque la cassure est franche, genre plateforme débouchant sur une pente, faites-vous tenir par votre passager aux sangles de votre sellette sous les maillons. Ainsi l'équipage reste "soudé" dès que le passager se met à glisser.

Autre conseil, détendez un peu les sangles dorsales de votre sellette avant de partir, si vous volez habituellement dos assez droit afin d'avoir une position assise confortable malgré le poids des skis. Le passage debout-assis peut-être parfois moins facile. En vol, rien de spécial à ajouter si ce n'est que le bord d'attaque est toujours devant et le bord de fuite derrière! Plus sérieusement, prenez le temps à bonne hauteur d'enchaîner de petites séries de virages pour sentir votre aile avec skis aux pieds, avant de goûter au plaisir du vol rase-mottes le long des pentes, ou d'exécuter des virages serrés en approche. Car je peux vous dire qu'une série de 360° engagés avec des skis peut vous faire vraiment sentir les effets de la force centrifuge (deux paires de skis, c'est lourd...) et ça serait vraiment dommage de vous retrouver en chaussettes!